

● L'HISTOIRE

La Trabant ressuscitée

Vingt ans après la chute du Mur de Berlin, la pétaradante Trabant, voiture symbole de la RDA, ressuscite dans une version électrique dont un prototype doit être présenté le 17 septembre au salon de l'Automobile de Francfort. Le modèle «Trabant nT» ou «New Trabi» a été conçu par l'équipementier IndiKar associé à un fabricant bavarois de modèles miniatures, Herpa. Moquée pour sa carrosserie synthétique, la puanteur issue des gaz d'échappement mais aussi en raison de sa vitesse de pointe de 120 km/h, la «Trabi» d'autrefois n'en était pas moins la seule voiture que pouvaient espérer s'offrir la plupart des Allemands de l'Est. Conservant les formes carrées de son ancêtre, la «New Trabi» devrait toutefois être autrement plus écologique : «Ce sera une voiture

électrique avec toit à panneaux solaires, destinée à la ville et aux petits trajets, a indiqué le patron d'IndiKar, Ronald Gerschewski. À l'intérieur, il y aura des connexions pour navigateur, téléphone cellulaire et iPod. «Ce ne sera pas un modèle rétro, nous ne voulons pas verser dans l'Ostalgie», la nostalgie de la RDA, assure IndiKar. La «New Trabi» se conçoit plutôt comme une «nouveau verte et rafraîchissante», avec une autonomie de 250 km. Une éventuelle commercialisation reste toutefois très hypothétique. IndiKar et Herpa rêvent d'y parvenir dès 2012, mais ils n'ont pas encore d'investisseurs pour financer le projet. Ils misent sur le Salon de Francfort pour en trouver et produire ensuite en série.

● À LA LOUPE

Les femmes en Afghanistan

Représentation :


- Election présidentielle 2009**
- ▶ 38% des 4,5 millions d'électeurs sont des femmes
 - ▶ 2 femmes sur 41 candidats à la présidence
 - ▶ 8 sur 82 candidats à la vice-présidence
 - ▶ 328 candidates pour pourvoir 3 196 sièges provinciaux


- Education**
- ▶ Taux d'alphabétisation : 15,8% (31% pour les hommes)

- Mariage**
- ▶ 70 à 80 % de femmes contraintes au mariage forcé
 - ▶ 57% des filles mariées avant l'âge légal (16 ans)

- Travail**
- ▶ 38,2% de femmes actives
 - ▶ 30% des travailleurs agricoles sont des femmes

Ratio garçons/filles à l'école

Ecole primaire :  1:1

Collège-lycée :  1:1

PIB par habitant

(2004) 1 182 \$

402 \$

Femmes Hommes

Sources : UNIFEM/AEC, 2008

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a annoncé dimanche qu'il soumettrait au Parlement pour approbation un nouveau gouvernement comptant au moins trois femmes, une première dans l'histoire de la République islamique, où femmes et hommes ne sont pas sur le même pied d'égalité.

● ARRÊT SUR IMAGE



Revival Woodstock Ils n'étaient bien sûr pas aussi nombreux qu'en 1969, mais plusieurs dizaines de milliers d'Américains ont célébré le quarantième anniversaire du festival de Woodstock, ce week-end, à Bethel, non loin de New York. Voitures et tenues vestimentaires bariolées, longues barbes, quelques-uns des groupes mythiques : tout y était ou presque. Seules manquaient les trombes d'eau...

L'INFO DU JOUR

Patrick, 49 a



«Quand vous savez que vous êtes le premier à entrer dans une épave, c'est quelque chose... C'est magique.» Patrick Vanstraelen

En juillet dernier, deux Belges ont participé à une campagne internationale de recherches sur des épaves en Méditerranée. Coup d'œil.

● Tom EVRARD

N e lui dites pas qu'il est un chasseur d'épaves, il n'apprécierait que très moyennement... Patrick Vanstraelen préfère de loin le qualificatif «chercheur d'épaves», qu'il juge plus respectueux.

Patrick Vanstraelen, tiens, c'est qui celui-là??? Il faut bien le dire, le nom est complètement inconnu (ou presque) du grand public.

Pourtant ce Liégeois de 49 ans s'est taillé une belle réputation dans le monde de la plongée internationale. Avec 4 000 plongées dans toutes les mers du globe dont 350 en spéléo, 600 sur des épaves et 1 000 autres qualifiées de «techniques», le quadra liégeois cumule aussi les expéditions internationales.

La dernière en date : une campagne de recherche internationale d'épaves en mer Méditerranée, au large des côtes tunisiennes. «Nous étions 10 à y participer, expose Patrick Vanstraelen. En l'occurrence sept Anglais, un Écossais et deux Belges, Olivier Bertieaux et moi-même.»

Objet des recherches qui ont débuté le 16 juillet dernier : retrouver, inventorier, photographier les épaves des navires qui ont marqué l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans le bassin méditerranéen. Petit nom de

«On se prend à refaire l'histoire des objets parfois personnels que l'on découvre.»

code de la campagne : «Sur les traces de Rommel» «On ne fera pas tout d'un coup hein... Surtout qu'il s'agit d'un autofinancement. Une première partie des recherches a été réalisée en juillet, mais d'autres sont prévues en 2010, voire 2011. Mais bon, il faut des budgets.»

Car une expédition comme celle organisée en juillet ne se monte pas d'un claquement de doigts. «Il faut faire des recherches, obtenir les autorisations ad hoc, organiser la logistique (bateau, scooters sous-marins), sans oublier la sécurité, c'est primordial ça.»

Centre d'intérêt des plongeurs lors du premier volet de la campagne menée depuis le cap Bon en Tunisie : une poignée de navires coulés durant l'opération Pedestal (lire ci-contre) en août 1942. Un croiseur anglais (le HMS Manchester) et 3 cargos, bourrés de munitions notamment et qui se trouvent à des pro-

fondeurs variant de 56 à 92 mètres... «Certains ont déjà été visités une ou deux fois dans le cadre de plongées ponctuelles. D'autres en revanche n'ont jamais été vus. Mais bon, il faut d'abord les trouver. Car si on sait où ils se trouvent, il faut aussi chercher dans des eaux avec des courants parfois assez forts.»

Un cargo, à 92 mètres

C'est par exemple le cas de ce que les plongeurs supposent être un cargo anglais, mais non identifié, reposant à 92 mètres de la surface. «D'après nos recherches, il pourrait s'agir du Santa Elisa. Quand vous savez que vous êtes le premier à entrer dans une épave, c'est quelque chose... C'est magique. Et si on trouve des effets personnels de membres d'équipage dans l'épave, on se prend à retracer l'histoire de leurs propriétaires.»

Mais aussi prenantes soient-elles, les explorations ne peuvent s'éterniser, car si les plongeurs sont équipés de matériel de haute technologie comme des recycleurs permettant des plongées en autonomie de 7 heures ou encore des mélanges respiratoires à base d'hélium, il faut penser aux obligatoires paliers de décompression. «En gros, on plonge entre 3 et 5 heures. Il faut quelques minutes pour descendre, 30 minutes environ d'exploration. Le reste, c'est la remontée.»

On oublie : si on excepte des clichés photographiques, les plongeurs ne remontent rien. «On respecte l'environnement, nous ne sommes pas des pilleurs.» Et pas des chasseurs d'épaves non plus. ■

INTERVIEW ● Patrick VANSTRAELEN



Militaire de formation, Patrick Vanstraelen se consacre à la plongée.

Patrick Vanstraelen, vous vivez de la plongée, pourtant votre formation de base, ce n'est pas vraiment ça... Heu non... À la base, je suis militaire de formation. Instructeur... parachutiste. J'ai quitté l'armée en 1985 pour me consacrer à la spéléo et à la montagne puis à la plongée sous-marine. J'ai en-

«Il y a toujours une prise de risque»

chaîné les formations, les voyages puis les expéditions, depuis des grottes en pleine jungle de Papouasie jusqu'à l'épave du Britannic en Grèce en passant par la réalisation de reportages en Colombie. J'ai été amenée à visiter une soixantaine de pays.

Un aventurier quoi... (Sourire) Oui, j'ai eu la chance de découvrir des coins exceptionnels, avec, parfois des situations, disons... très engagées.

La plongée, les épaves, c'est risqué? Il y a toujours une prise de risque, mais on la connaît, il faut anticiper. Une bonne préparation est une obligation. Mais bon, il y a parfois des moments de stress malgré tout. Et il faut gérer sans paniquer, même si

des procédures de sécurité sont mises sur pied.

Qui dit épaves dit, dans l'inconscient collectif, trésors...

Oui, il y en a. Mais la proportion par rapport au nombre total d'épaves doit être très faible. Puis il faut les trouver. Loin d'être gagné. Ça demande des recherches minutieuses. Et puis certaines épaves supposées détenir des trésors sont parfois à des profondeurs inaccessibles pour un plongeur avec un équipement léger.

Et votre expédition en Méditerranée?

Non, non, pas de trésor (sourire), mais des munitions, des armes, des équipements. Pas de surprises sur ce plan-là. ■ T. E.